le travail

Organe officiel de la CSN
édition spéciale des travailleurs de "Québec Poultry"
Avril 1974

FRONT COMMUN

des travailleurs de Québec Poultry

Ste-Hyacinthe, 6 avril 74. Réunion de travailleurs des 5 usines de la Québec Poultry. But: création d'un front commun des travailleurs de Québec Poultry. 35 participants.

Malgré la température maussade, 11 représentants de l'abattoir de Québec sont venus rencontrer leurs confrères de Berthier, St-Jean Baptiste et Ste-Rosalie. Et c'est dans un climat d'enthousiasme et de solidarité que les participants ont convenu de la nécessité d'un front commun des 5 usines de Québec Poultry.

En exposant leurs conditions de travail respectives ainsi que leurs faibles taux de rénumération, les délégués ont réalisé la similitude de leurs problèmes et convenu que leur situation contrastait avec celle de la compagnie dont les profits annuels sont de plusieurs millions de dollars.

Il est alors apparu évident que la seule façon d'obtenir une convention décente en ces jours d'inflation galopante, était de s'unir contre ce géant de la poule. En effet, dans la situation actuelle, même la grève, comme moyen de pression, s'avère inéfficace, la cie pouvant assurer sa production dans un autre de ses abattoirs. Mais un front commun des employés des 5 abattoirs, placerait Québec Poultry dans une situation où elle aurait à choisir entre un arrêt total de sa production ou une attitude plus juste et raisonnable à la table de négociation.

Les participants ont convenu d'attendre le résultat du maraudage CSN à Québec avant d'établir une stratégie définitive. L'adhésion de ce syndicat étant un pré-requis important à la bonne marche d'un véritable front commu. De toutes façons, l'optimisme et la détermination des sympathisants de Québec, encouragés par l'appui de leurs confrères des autres abattoirs, laissent espérer des résultats favorables...
De plus les conseillers techniques, qui animaient l'assemblée, ont promis l'appui total de la Fédération du commerce (CSN) et de la CSN aux sympathisants de Québec dans leurs efforts d'adhérer à la CSN et aux délégués en général dans la lutte qu'ils s'apprêtent à livrer à l'empire de Québec Poultry.
BEAUREGARD ET TOUCHETTE N'ONT QU'A BIEN SE TENIR!!!

"On va arrêter de s'faire plumer!"

Pourquoi nous choisissons la CSN!

Colette THERRIEN,
Québec

"Le monde de la CSN EST PLUS HUMAIN"

Nous sommes intéressés à joindre la CSN, pour se réunir en rapport de force avec les quatre autres abattoirs. Parce que le front commun, ça devient une nécessité si on veut améliorer les conditions de travail inhumaines entretenues par la Quebec Poultry.

Mais indépendamment de la nécessité du front commun, je pense que le monde de la CSN est plus humain; on sent vraiment un esprit de solidarité dans ce mouvement. La réunion d'aujourd'hui (6 avril) me le prouve encore plus et je suis certaine qu'on sera appuyé par les autres abattoirs.

Et là, la compagnie ne pourra pas nous faire peur en disant qu'elle va fermer ses portes, parce que si elle ferme un abattoir, elle fermera tous les autres. Et avec les profits qu'elle fait, il est sûr qu'elle ne posera pas un geste aussi stupide.

le travail

Organe officiel de la confédération des Syndicats Nationaux (CSN)

Edition spéciale des travailleurs de Québec Poultry

Publié par la Fédération du commerce (CSN)
Produit par le service d'information de la CSN
Rédaction: Michel Chrétien
Photographie: Guy Turcot

NOUS REJETONS L'UNION INTERNATIONALE DES CAMIONNEURS – LOCAL 106

1- Le local 106 nous traite comme des imbéciles.
2- Le local 106 ne prend pas nos griefs au sérieux; pourtant, c'est le seul moyen que nous avons de nous faire respecter.
3- Il faut se battre pour avoir des formules de griefs et des copies de la convention.
4- Nous avons déjà demandé à l'agent d'affaires à quoi servait l'argent de nos cotisations syndicales, mais il n'a pas tenu compte de la question.
5- L'agent d'affaires n'a jamais voulu nous fournir la constitution du Local 106 de sorte que nous ne connaissons pas nos droits et nos pouvoirs à l'intérieur de notre propre syndicat.
6- De ce temps-ci, le Local 106 fait semblant de s'occuper de nous parce qu'il a peur d'un changement de syndicat.
7- L'agent d'affaires ne nous a jamais aidés vraiment à connaître la convention.
8- L'agent d'affaires ne nous a jamais sérieusement informés de nos droits.
9- Nos capitaines sont des peureux parce qu'ils sont mal informés.
10- Le Local 106 nous garde dans l'ignorance parce que des ignorants c'est plus facile "à fourrer".
11- L'Internationale est une **union de camionneurs** et nous, nous sommes **un abattoir.**
12- Avec l'Internationale, notre argent s'en va aux Etats-Unis.
13- Nous recevons la revue de notre syndicat en anglais.
14- L'an passé notre agent d'affaires nous "a fourré" lors de l'élection des capitaines; il a laissé la compagnie se mêler des affaires du syndicat, ce qui est illégal selon l'article 11 du **code du travail.**
15- L'Union Internationale des Camionneurs a déjà été mise dehors du Congrès du Travail du Canada.

QUELQUES QUESTIONS ET QUELQUES RÉPONSES

Question: A la CSN, faut-il rembourser les allocations de grève?

Réponse: Non. Ceux qui ont fait circuler cette rumeur sont des ignorants ou des menteurs. Le fonds de grève c'est comme une assurance-grève que tu payes à même tes cotisations. Ca fonctionne exactement comme une assurance.

Questions: A quel montant s'élève les cotisations à la CSN?

Réponse: Voici comment est répartie la cotisation mensuellede chaque membre:

A la Confédération:	$1.50
A la Fédération:	$1.60
Au Conseil Central:	$0.30
Au Fonds de défense (grève):	$1.40
TOTAL:	

Supposons que nous gardons $1.20 par personne, par mois pour le fonctionnement interne, i.e. la paperasse, les frais de déplacements et de représentation, ça fait une cotisation totale de $6.00 par mois. Actuellement, nous payons $7.00.

Question: **Avons-nous le droit de changer de syndicat?**

Réponse: Voici ce que dit le Code du Travail, à l'article 3: **"Tout salarié a droit d'appartenir à une association de salariés de son choix..."**
Si la compagnie te congédiait parce que tu veux changer de syndicat, tu porterais plainte et elle serait obligée de te réengager et de te payer le temps perdu.

Question: Pendant la période de changement, allons-nous être protégés quand même?
Il n'y aura pas un seul instant où nous ne serons pas protégés. Ceux qui essaient de vous faire des peurs à ce sujet devraient lire l'article 47 du Code duTravailc'est très clair.

Dernière Question: Serons-nous mieux avec la CSN qu'avec l'Internationale?

Réponse: **OUI! AUCUN DOUTE POSSIBLE!**

NOUS CHOISISSONS LA C.S.N.

1- Parce que nous voulons entrer dans la même famille que les autres usines de Québec Poultry à travers la province.
Voici la liste de ces usines:

Usine de St-Jean Baptiste:	600 employés - C.S.N.
Flamingo Farms, Berthierville:	65 employés - C.S.N.
Abattoir Berthier, Berthierville:	300 employés - C.S.N.
Usine de Transformation, Ste-Rosalie	160 employés - C.S.N.

Actuellement, nous sommes seuls dans notre petit coin à nous laisser "masturber" par une union américaine qui ne s'intéresse qu'à notre argent.

2- Parce que la CSN est un syndicat qui s'occupe du monde, ex: à St-Jean-Baptiste, à force de batailler, la CSN vient d'obtenir du Ministere du Travail que les "verrues" soient considérées comme un accident de travail (S'occuper du monde, c'est ça que ça veut dire! Hein Lépine!)

3- Pace qu'à la CSN il y a un service d'information et d'éducation, la vraie façon de libérer des salariés c'est de les sortir de l'ignorance pour qu'ils soient capables de prendre eux-mêmes leurs responsabilités. A la CSN nous ne manquons pas d'information, c'est sûr!

4- Parce qu'à la CSN les décisions ne seront pas prises par du monde de l'extérieur, mais par des travailleurs de Québec Poultry: le président, le secrétaire, le trésorier, les conseillers et les agents de griefs ne seront pas des gens de l'extérieur, mais du monde de Québec Poultry.
En ayant la formation nécessaire, nous sommes capables de faire marcher nous-mêmes notre syndicat. A la CSN, c'est comme ça. C'est chaque groupe qui fait marcher son syndicat.

5- A la CSN, nous serons chez nous parce que c'est québécois d'un bout à l'autre. De plus, nous aurons un représentant au **Conseil** Central, un autre à la **Fédération** et un autre au **congrès de la CSN.**

6- Nous choisissons la CSN parce que c'est la seule façon d'en arriver à former une vraie force face à l'empire Québec Poultry.

SIGNÉ: UN GROUPE QUI VEUT QUE ÇA CHANGE

Joseph GIGUERE,
Québec

"J'y crois de plus en plus au Front commun"

Avant la réunion d'aujourd'hui, je me demandais si c'était vraiment sérieux le front commun; mais en voyant la mobilisation générale de tous les exécutifs réunis aujourd'hui dans un climat aussi chaleureux et décidé, j'ai l'impression que ce n'est qu'une question de temps.

En fait, il ne manque qu'une étape importante pour que ce front commun se réalise et c'est que nous passions à la CSN. Et personnellement, j'ai bien confiance que ça se fasse. Jusqu'ici ça marche très bien. De toutes façons l'Internationale est en train de montrer son vrai visage à nos gars. La force de leur argumentation se situe au niveau de la dynamite et de l'intimidation. Quand je pense qu'on leur a versé près de $80,000 en cotisations depuis trois ans et qu'il faut se battre pour avoir des services ou un petit pamphlet à $7.00 par mois...

En tout cas, la tactique de la bombe ça ne nous a pas impressionnés; ça ne nous fait pas peur. Ah! j'avoue qu'il aurait pu être réaliste de se dire: je ne veux pas me faire tuer pour quelques cents. Mais ce n'est pas qu'une question de sous et justement l'attitude de l'Internationale nous prouve qu'on a raison; il n'est pas question qu'on lâche! Bientôt on sera de la CSN "et" du front commun.

"Les gars de Québec peuvent compter sur nous autres"

Denis Richer, Prés. du syndicat Québec Poultry (St-Jean Baptiste de Rouville)

"ÇA PRESSE LE FRONT COMMUN!"

Ca fait longtemps qu'on préconise un front commun; il y a même eu des gestes posés dans ce sens dans le passé. Entre autres, durant notre grève de 72, nos confrères de Berthier ont débrayé pendant plusieurs jours pour nous appuyer; et cela nous a sûrement aidés à régler plus vite.

Mais d'après moi ça presse le front commun, avant que la cie ait eu le temps de s'organiser autrement. Il faudrait que ça se fasse à brève échéance.

Avec les gars de Québec avec nous autres la cie va avoir à faire face à un véritable front commun de ses employés et va être obligée de négocier plus sérieusement.

Parlant des confrères de Québec, c'est évident qu'ils peuvent être assurés à 100% de notre aide quelle qu'elle soit.

Pour ce qui est de notre adhésion à la CSN, j'avoue qu'après une dizaine d'années d'affiliation nous sommes très satisfaits. Il y a peut-être un certain malaise avec nos chauffeurs de camions, mais je peux vous assurer que ça va être corrigé à la prochaine négociation.

Pour terminer je souhaite bonne chance aux confrères de Québec: Joignez-vous à nous vous ne le regretterez pas...

Denis Richer

"LES GARS DE QUÉBEC le regretteront pas"

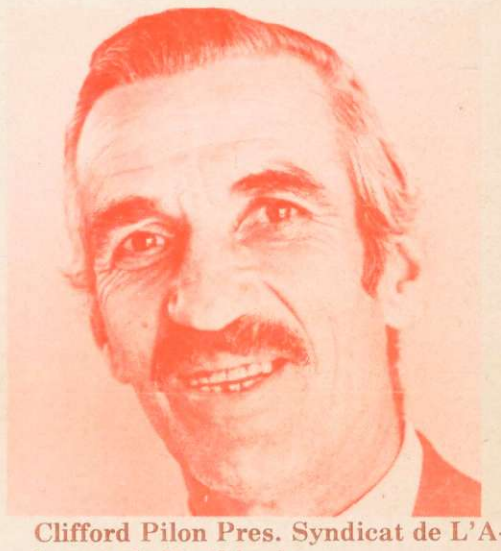
Je suis très fier de voir que les gars de Québec veulent s'en venir avec nous autres à la CSN. Et je peux les assurer d'une aide économique, morale et physique à 100% en cas de besoin, de la part des gars de Berthier. Un seul coup de téléphone et on sort s'il le faut...

En tout cas, moi je pense que c'est essential de se faire un front commun face à Québec Poultry si on veut arrêter de se faire niaiser avec des conditions de travail et des salaires ridicules comme on a présentement.

Avec l'appui de la CSN en plus, j'ai bien confiance qu'on va réussir à faire plier Beauregard et ses acolytes. Et je pense pas que les gars de Québec regrettent leur adhésion à la CSN, parce que la CSN, c'est une grande famille; c'est l'entraide l'amitié et la solidarité qui nous animent.

Et tant que je serai là, vous pouvez être certain qu'il n'y aura pas une autre centrale syndicale qui va mettre les pieds chez nous, surtout pas l'Internationale!

Clifford Pilon pres



Clifford Pilon Pres. Syndicat de L'Abattoir de Berthier inc.

Michel de Grandpré Prés. syndicat de Flamingo Farms Ltéé.

"ON LÂCHERA PAS LES AUTRES!"

Un front commun des 5 abattoirs de Québec Poultry, c'est une étape essentielle si on veut améliorer notre sort. C'est pour ça que j'aimerais bien que Québec s'en vienne avec nous autres. Après, qu'il y ait un seul abattoir qui ait des problèmes, les autres vont appuyer à 100 milles à l'heure. Je peux vous jurer, en tout cas que c'est pas les gars de Flamingo Farms qui vont lâcher les autres.

Chez nous, ça fait une douzaine d'années qu'on est avec la CSN et à chaque fois qu'on demande des services à la fédération ou au conseil central, on les a tout de suite, même si on est pas un gros syndicat. Vous pouvez être sûr qu'on est à la CSN pour y rester!

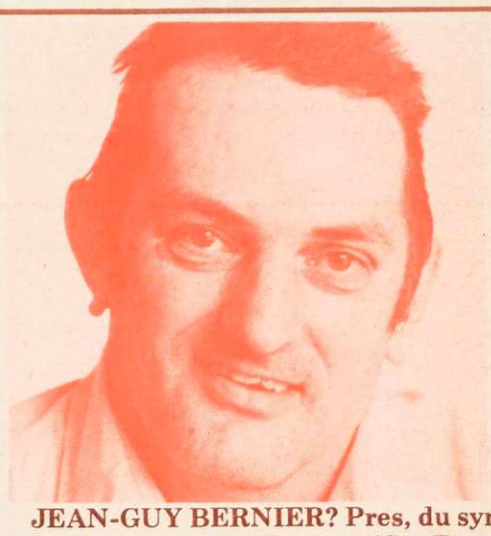
Michel De Grandpré

"LA CIE PROSPÈRE MAIS PAS NOUS AUTRES"

Nous, ça fait 5 ans qu'on est avec la CSN et on n'a pas l'intention de la quitter. Surtout pas pour une union américaine! On a eu des gros problèmes à la fondation de notre syndicat avec l'attitude anti syndicale de la cie et je suis persuadé que l'internationale ne nous aurait pas défendus comme la CSN l'a fait.

Le front commun, nous autres ça fait longtemps qu'on y pense, parce que d'après nous c'est notre seule chance de négocier une convention qui a de l'allure. On pensait pas à Québec parce qu'ils étaient avec l'internationale, mais s'ils veulent venir avec nous, on a des chances de faire un véritable front commun. La cie grossit de plus en plus, mais pas nous autres. Ca peut plus durer de même! En tout cas les gars de Québec peuvent compter sur nous n'importe quand s'ils ont besoin d'aide.

Jean Guy Bernier



JEAN-GUY BERNIER? Pres, du syndicat de Québec Poultry (Ste-Rosalie)